

## *Entretien d'embauche*

Florence Monginet

Octobre 2006

Elle secoue la poignée.

« Occupé ! » crisse une voix étrangement aigre.

Zut, ce n'est pas le jour. Pas maintenant, juste avant l'entretien d'embauche, c'est presque son tour. Elle danse d'un pied sur l'autre tout en rectifiant sa coiffure face au miroir au-dessus du lavabo, sourit, pas de reste de salade entre les dents, au moins de ce côté-là, ça va. Le bruit de la chasse d'eau, puis du verrou qui se déverrouille, puis...

Silence.

Personne ne sort.

Impatiente, intriguée, elle abaisse le loquet, entrouvre timidement. La pièce est vide. Il n'y a pas âme qui vive dans cet univers minéral et javellisé. Juste le blanc froid et immaculé de l'émail. Le bouton poussoir de la chasse d'eau enchâssé dans le mur luit d'un éclat neuf, comme si il n'avait jamais été même effleuré. Elle repousse la porte dans son dos. Le verrou se verrouille.

Automatiquement.

Parer au plus pressé, ensuite on verra.

Elle peut sortir maintenant. Elle est prête pour cet entretien, motivée. Elle va écraser toutes ces candidates un peu mièvres en tailleur morose. Le jury ne verra qu'elle, son dynamisme, sa vitalité, mais enfin, où se trouve la poignée de cette porte ?

Pause, temps d'analyse.

La porte est close, blanche et lisse. Pas de poignée, pas une aspérité, son grain est aussi fin que la peau d'un bébé. Tout bien réfléchi, il n'y a pas de porte, ou bien il n'y en a plus. Des quatre murs émane une lumière parfaitement égale, lunaire. Pas de plafonnier, d'applique, d'ampoule, d'interrupteur. Rien, un vide blanc, silencieux, présidé par une cuvette, comme une gueule ouverte sur le néant. Sortir par ici ? Non, les canalisations sont trop étroites.

Le sol, le plafond, glacés, vitrifiés, plats, un cauchemar de platitude, l'absence de relief dans sa quintessence la plus pure.

- S'il vous plaît ?

Sa voix hésitante s'évanouit, absorbée dans l'asepsie, chassée comme une souillure indésirable.

- Il y a quelqu'un ?

Drôle de question. Elle a senti sa gorge crier, mais son cri, amorti, s'est ratatiné sur lui-même en un filet ridicule.

Sur sa nuque, les petits cheveux échappés du chignon deviennent légèrement humides. Elle tourne sur elle-même essayant d'accrocher du regard, un détail, un indice, une ombre, un grain de sable. Mais il n'y a rien, rien d'autre que cette cuvette béante et le chrome du bouton poussoir avec son design hideux et futuriste, trois touches inégales entrelacées, la touche économique, la touche normale, et...

Sans prévenir, les murs s'éteignent.

Dans l'obscurité totale, elle appuie frénétiquement sur les trois touches, ses doigts sont tout tremblants. Il doit y avoir un interrupteur caché là-dedans, car la lumière revient. Sans bruit l'un des murs s'escamote. Dans la pièce lambrissée de chêne qu'il dévoile, la voici face au jury d'embauche. Il faut qu'elle s'excuse, qu'elle leur explique, elle s'est retrouvée enfermée dans cette pièce, elle ne savait pas comment en sortir, elle n'avait pas l'intention de les déranger, d'ailleurs elle est prête à partir et à attendre son tour comme tout le monde. Quand même il faudrait faire venir un technicien pour réparer ces toilettes, il y a quelque chose qui cloche. Elle ouvre la bouche, mais une grande femme imposante, impeccablement élégante, cheveux gris tirés en arrière, s'approche d'elle d'un pas autoritaire en la regardant sévèrement.

- Le temps ? demande-t-elle.

- Trois minutes et trente-deux secondes Madame, répond l'un des membres du jury avec dévotion.

La grande femme lui tourne autour, toujours sévère. Elle approche son visage de son cou, presque à la toucher, la renifle.

- Odeur discrète de sueur, lance-t-elle aux autres. Tendez vos mains ma petite.

Elle obéit, ses doigts tremblent encore un peu.

- Tremblement fin des extrémités, mais elle a le meilleur temps de réaction. La présentation est plutôt soignée, le maquillage n'a pas coulé, elle ne s'est pas cassé d'ongle, le vernis est parfait. Vous êtes bien mademoiselle Gallou Joséphine, née le vingt-huit mars mille neuf cent quatre-vingt-un à Treduder ?

- Oui.

- Oui madame.

- Oui madame.

- Je pense que vous ferez une réceptionniste convenable. Bienvenue à l'hôtel du Crillon.